

Le prêtre comme artisan d'unité et de communion

d'après le décret sur le Ministère et la vie des prêtres, *Presbyterorum Ordinis*,
Concile Vatican II

1. Nature du presbytérat

Le concile rappelle que c'est le corps tout entier de l'Église, c'est à dire l'ensemble des baptisés qui reçoit la fonction sacerdotale, prophétique et royale : sacerdotale pour louer et prier le Seigneur, pour s'offrir à lui chaque jour. Prophétique pour annoncer la Parole de Dieu par toute sa vie, en conformant son agir avec ce que demande le Seigneur. Royale pour prendre soin de la création qui lui est confié en reconnaissant sa dignité d'enfant de Dieu et la responsabilité qui est la sienne dans le monde. Pour vivre cela, chaque baptisé reçoit le don du Saint Esprit. Chaque baptisé prend conscience qu'il est membre du Corps du Christ qu'est l'Église, qu'il est en lien avec les autres membres qui sont ses frères.

Mais le même Seigneur, voulant faire des chrétiens un seul corps, où « tous les membres n'ont pas la même fonction » (Rm 12, 4), a établi parmi eux des ministres qui, dans la communauté des chrétiens, seraient investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale. C'est ainsi que le Christ a envoyé ses Apôtres comme le Père l'avait envoyé, puis, par l'intermédiaire des Apôtres, il a fait participer à sa consécration et à sa mission les évêques, leurs successeurs, dont la fonction ministérielle a été transmise aux prêtres à un degré subordonné : ceux-ci sont donc établis dans l'Ordre du presbytérat pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal dans l'accomplissement de la mission apostolique confiée par le Christ.

Le concile rappelle ici que les pasteurs reçoivent la mission de communion, c'est à dire qu'ils sont ceux qui vont rassembler le peuple de Dieu et aider à ce que l'unité du corps grandisse. Les pasteurs s'inscrivent dans la volonté du Christ de rassembler son peuple. Il y a une continuité entre l'appel des apôtres et le sacerdoce aujourd'hui.

La fonction des prêtres, en tant qu'elle est unie à l'ordre épiscopal, participe à l'autorité par laquelle le Christ édifie, sanctifie et gouverne son Corps. C'est pourquoi le sacerdoce des prêtres les marque d'un caractère spécial, et les configure ainsi au Christ Prêtre pour les rendre capables d'agir au nom du Christ Tête en personne. **Le sacrement de l'ordre est configuration au Christ pour le peuple de Dieu, au service de la vocation baptismale.**

A la suite des apôtres, les pasteurs du peuple de Dieu annoncent l'Évangile du Christ, cet évangile qui convoque le peuple et le rassemble puis ils célèbrent l'eucharistie, le sacrifice du Christ qui nous sauve. L'eucharistie rassemble les membres de l'Église en seul corps par la communion au même pain.

Nous allons voir, comment, à travers les trois fonctions sacerdotales qui lui sont conférées par le sacrement de l'ordre, le prêtre est ministre de la communion du peuple de Dieu, artisan d'unité, au service de la triple fonction baptismale des membres de l'Église.

2. Le ministère des prêtres

Rappel : La fonction des prêtres participe à l'autorité par laquelle le Christ édifie, sanctifie et gouverne son Corps. **Fonctions des prêtres : tria munera : l'enseignement, la sanctification, le gouvernement**

A. Les prêtres, ministres de la Parole de Dieu : l'enseignement

Le Peuple de Dieu est rassemblé d'abord par la Parole du Dieu vivant qu'il convient d'attendre tout spécialement de la bouche des prêtres. En effet, nul ne peut être sauvé sans avoir d'abord cru ; les prêtres, comme coopérateurs des évêques, ont pour premier devoir d'annoncer l'Évangile à tous les hommes ; ils exécutent ainsi l'ordre du Seigneur : « Allez par le monde entier, prêchez l'Évangile à toute la création » (*Mc* 16, 15), et ainsi ils constituent et font grandir le Peuple de Dieu. C'est la parole de salut qui éveille la foi dans le cœur des non-chrétiens, et qui la nourrit dans le cœur des chrétiens ; c'est elle qui donne naissance et croissance à la communauté des fidèles ; comme le dit l'Apôtre : « La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient par la parole du Christ » (*Rm* 10, 17). Ainsi les prêtres ont mission de partager la vérité de l'Évangile dont le Seigneur les fait bénéficier. Il s'agit pour eux d'enseigner, non pas leur propre sagesse, mais la Parole de Dieu, et d'inviter tous les hommes avec insistance à la conversion et à la sainteté. Cette prédication des prêtres, dans l'état actuel du monde, est souvent très difficile ; si elle veut vraiment atteindre l'esprit des auditeurs, elle ne doit pas se contenter d'exposer la Parole de Dieu de façon générale et abstraite, mais elle doit appliquer la vérité permanente de l'Évangile aux circonstances concrètes de la vie. Il y a donc bien des manières d'exercer le ministère de la parole, selon les besoins différents des auditeurs et les charismes des prédicateurs.

Ce ministère d'enseignement n'est pas à négliger ; il permet aux fidèles de pouvoir approcher le mystère de Dieu. Le prêtre exhorte, encourage, fortifie les croyants par la proclamation de l'Évangile, en le commentant, c'est à dire en l'actualisant pour sa communauté, en tenant compte du chemin de chacun, en enseignant aussi les vérités de la foi pour que chacun puisse être éclairé, nourri, et soit capable de témoigner à son tour.

B. Les prêtres, ministres des sacrements et de l'Eucharistie : la sanctification

Dieu, le seul Saint, le seul Sanctificateur, a voulu s'associer des hommes comme collaborateurs et humbles serviteurs de cette œuvre de sanctification. Ainsi, par le ministère de l'évêque, Dieu consacre des prêtres qui participent de manière spéciale au sacerdoce du Christ, et agissent dans les célébrations sacrées comme ministres de celui qui, par son Esprit, exerce sans cesse pour nous, dans la liturgie, sa fonction sacerdotale. Par le baptême, ils font entrer les hommes dans le Peuple de Dieu ; par le sacrement de pénitence, ils réconcilient les pécheurs avec Dieu et avec l'Église ; par l'onction des malades, ils soulagent ceux qui souffrent ; et, surtout, par la célébration de la messe, ils offrent sacramentellement le sacrifice du Christ. Et chaque fois qu'ils célèbrent un de ces sacrements, les prêtres sont, de diverses manières, hiérarchiquement en union avec l'évêque, assurant ainsi en quelque sorte sa présence dans chacune des communautés chrétiennes.

Le concile rappelle ici l'importance du lien avec l'évêque qui est le premier garant et premier responsable de l'unité du peuple de Dieu. Les fidèles prennent conscience du lien qu'ils ont avec les chrétiens du diocèse, et au delà, avec l'Église universelle, le pape étant celui qui est garant de l'unité de l'Église. N'oublions pas cependant que c'est l'Esprit Saint qui est donné à son Église et à chacun de ses membres, qui fait cette unité, qui lie les croyants entre eux. C'est là qu'interviennent les sacrements. Et au plus haut point l'eucharistie.

Or, les autres sacrements, ainsi que tous les ministères ecclésiastiques et les tâches apostoliques, sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, à savoir le Christ lui-même, notre Pâque, le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée et vivifiante par l'Esprit Saint, donne la vie aux hommes, les invitant et les conduisant à offrir, en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création. On voit donc alors comment l'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation : tandis que les catéchumènes sont progressivement conduits à y participer, les fidèles, déjà marqués par le baptême et la confirmation, trouvent en recevant l'Eucharistie leur insertion plénière dans le Corps du Christ.

L'eucharistie créée de façon visible et aussi de façon invisible, cette communion des membres du peuple de Dieu. Dans la configuration de la célébration où chacun et tous ensemble sont tournés vers le Seigneur, dans une même action de louange, de prière, d'adoration. La communion sacramentelle au Christ ressuscité nous fait entrer toujours d'avantage dans la communion fraternelle parce que nous communions au même Christ. La communion avec Jésus nous fait grandir dans la communion fraternelle ; plus je me donne à celui qui est la source de tout amour, plus je reçois le désir et la force d'aimer le frère. Il ne peut pas en être autrement. Et pour que cela soit possible, il y a le prêtre.

Ainsi, c'est l'assemblée eucharistique qui est le centre de la communauté des fidèles présidée par le prêtre.

Aucune communauté chrétienne ne peut se construire sans trouver sa racine et son centre dans la célébration de la très sainte Eucharistie : c'est donc par celle-ci que doit commencer toute éducation de l'esprit communautaire ; mais une célébration sincère, pleinement vécue, doit déboucher aussi bien dans les activités diverses de la charité et de l'entraide que dans l'action missionnaire et les diverses formes du témoignage chrétien.

Le concile rappelle aussi comment les autres sacrements et notamment celui de la réconciliation, sont sources de communion et de sanctification. La réconciliation permet la purification des péchés, le péché par excellence étant le refus d'aimer et donc le refus de la communion. En se livrant, en toute confiance, à l'amour miséricordieux du Christ Sauveur, le disciple du Seigneur, offre ses manquements à la charité et reçoit la grâce de grandir dans l'amour, la force de vivre dans la communion. Le sacrement du pardon recrée l'unité, la communion.

Les prêtres, par leur prière personnelle, porte le peuple qui leur est confié :

La louange et l'action de grâce qu'ils expriment en célébrant l'Eucharistie, les prêtres les étendent encore aux différentes heures de la journée quand ils s'acquittent de l'office divin, où ils prient au nom de l'Église pour tout le peuple qui leur est confié, bien plus, pour le monde entier. La prière est

donc ce lien qui relie les hommes avec Dieu et les hommes entre-eux. La prière est source de communion et d'unité.

C. Les prêtres, chefs du Peuple de Dieu : le gouvernement

Les prêtres, agissant au nom du Christ Tête et Pasteur, rassemblent la famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme. Pour exercer ce ministère de conduite du peuple de Dieu, à l'image du berger qui conduit son troupeau, les pasteurs doivent avoir une attitude extrêmement humaine envers tous les hommes, tout en ne négligeant pas les exigences de la doctrine et de la vie chrétiennes, les enseignant et les instruisant, selon les paroles de l'Apôtre : « Insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte avec beaucoup de patience et le souci d'instruire » (2 Tm 4, 2).

Quelle est cette mission de gouvernement ? Le concile, concernant les prêtres, parle d'une mission d'éducateurs de la foi : 3 domaines ou 3 missions dans ce rôle d'éducateur : pour celui qui lui est confié, il doit veiller à l'épanouissement de sa vocation personnelle selon l'Évangile, à une charité sincère et active, et à la liberté par laquelle le Christ nous a libérés. Le but étant d'atteindre la maturité chrétienne. Pour arriver à cette maturité, les prêtres sauront les aider à devenir capables de lire dans les événements petits ou grands, ce que réclame une situation, ce que Dieu attend d'eux. On formera encore les chrétiens à ne pas vivre pour eux seuls, mais à savoir, selon les exigences de la Loi nouvelle de charité, mettre au service des autres la grâce reçue par chacun, afin que tous remplissent en chrétiens le rôle qui leur revient dans la communauté des hommes. Cette mission de gouvernement est donc de faire en sorte que chacun puisse exercer ses charismes et les mettre au service de l'ensemble, pour le bon fonctionnement de la communauté. Mission donc d'unité, de cohésion, de communion.

Avec une attention particulière pour les petits, les pauvres qui ont toute leur place dans la communauté. Il devra aussi favoriser les lieux et les moments favorables pour que les chrétiens puissent se rencontrer et échanger entre-eux sur ce qui fait leur vie, sur leurs difficultés. Pour que chacun puisse vivre pleinement sa vocation baptismale dans toutes ses dimensions.

Enfin, ils auront un très grand souci des malades et des mourants : ils les visiteront et les reconforteront dans le Seigneur. La fonction de pasteur ne se limite pas au soutien individuel des fidèles ; elle a encore pour tâche propre la formation d'une authentique communauté chrétienne. Or, l'esprit communautaire ne se développe vraiment que s'il dépasse l'Église locale pour embrasser l'Église universelle. La communauté locale ne doit pas seulement s'occuper de ses propres fidèles ; elle doit avoir l'esprit missionnaire et frayer la route à tous les hommes vers le Christ. Mais elle est tout spécialement attentive aux catéchumènes et aux nouveaux baptisés qu'elle doit éduquer peu à peu dans la découverte et la pratique de la vie chrétienne.

Le pasteur doit veiller à ce que chacun trouve sa place dans la communion ecclésiale ; personne ne doit être mis de côté ou se sentir exclus. Il veillera à éviter les près-carrés de certains services ou tâches de la paroisse pour que tout ceux qui voudraient exercer leurs talents et mettre leur charisme au service de l'ensemble, puissent le faire. Le pasteur doit donc éviter toute forme de cléricisme, le concernant, mais aussi au sein même des différents services paroissiaux. Le cléricisme consiste à s'attribuer à soi-même un service ou une charge confiés, sans permettre un droit de regard. C'est l'exercice désordonné du pouvoir qui guette tout ceux qui exerce un quelconque service dans l'Église. Le remède est

de savoir sans cesse se détacher, tout remettre entre les mains du Seigneur, de qui vient toute autorité, savoir aussi s'en remettre à l'Église qui confie ces différentes missions, pour l'édification du Corps du Christ et pour une plus grande communion entre les hommes.

En bâtissant la communauté chrétienne, les prêtres ne sont jamais au service d'une idéologie ou d'une faction humaines : hérauts de l'Évangile et pasteurs de l'Église, c'est à la croissance spirituelle du Corps du Christ qu'ils consacrent leurs forces.

3. Vie des prêtres avec les laïcs

Le sacrement de l'Ordre confère aux prêtres de la Nouvelle Alliance une fonction éminente et indispensable dans et pour le Peuple de Dieu, celle de pères et de docteurs. Cependant, avec tous les chrétiens, ils sont des disciples du Seigneur, que la grâce de l'appel de Dieu a fait participer à son Royaume. Au milieu de tous les baptisés, les prêtres sont des frères parmi leurs frères, membres de l'unique Corps du Christ dont l'édification a été confiée à tous.

À la tête de la communauté, les prêtres doivent donc faire en sorte de ne pas rechercher leurs propres intérêts, mais ceux de Jésus Christ, en unissant leurs efforts à ceux des fidèles laïcs, et en se conduisant au milieu d'eux à la manière du Maître : parmi les hommes, celui-ci « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mt 20, 28). Les prêtres ont à reconnaître sincèrement et à promouvoir la dignité des laïcs et leur rôle propre dans la mission de l'Église. Ils doivent respecter loyalement la juste liberté à laquelle tous ont droit dans la cité terrestre. Ils doivent écouter volontiers les laïcs, tenir compte fraternellement de leurs désirs, reconnaître leur expérience et leur compétence dans les différents domaines de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux discerner les signes des temps... Ils découvriront et discerneront dans la foi les charismes des laïcs sous toutes leurs formes, des plus modestes aux plus éminents, ils les reconnaîtront avec joie et les développeront avec ardeur. Parmi ces dons qu'on trouve en abondance chez les fidèles, l'attrait d'un bon nombre pour une vie spirituelle plus profonde mérite une attention spéciale. Il faut également avoir assez de confiance dans les laïcs pour leur remettre des charges au service de l'Église, leur laissant la liberté et la marge d'action, bien plus, en les invitant, quand l'occasion se présente, à prendre d'eux-mêmes des initiatives.

Bref, les prêtres sont placés au milieu des laïcs pour les conduire tous à l'unité dans l'amour « s'aimant les uns les autres d'un amour fraternel, rivalisant d'égards entre eux » (Rm 12, 10). Ils ont donc à rapprocher les mentalités différentes, de telle manière que personne ne se sente étranger dans la communauté des fidèles. Ils sont défenseurs du bien commun, dont ils ont la charge au nom de l'évêque, et en même temps témoins courageux de la vérité, pour que les fidèles ne soient pas emportés à tout vent de doctrine. Ils sont spécialement responsables de ceux qui ont abandonné la pratique des sacrements, voire même la foi, et ils m'omettront pas d'aller vers eux comme de bons pasteurs.

Mais, de leur côté, les fidèles doivent être conscients de leurs devoirs envers les prêtres, entourer d'un amour filial ceux qui sont leurs pasteurs et leurs pères, partager leurs soucis, les aider autant que possible par leur prière et leur action : ainsi les prêtres seront mieux en mesure de surmonter les difficultés et d'accomplir leur tâche avec fruit.

Conclusion

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17, 21)

Cette prière du Seigneur Jésus à son Père, nous avons chaque jour à y travailler. L'unité n'est pas l'uniformité comme on peut souvent le confondre, par exemple en croyant qu'une certaine forme d'égalité consiste à ce que chacun puisse faire tout ce qu'il veut ou exercer toutes les fonctions qu'il veut. L'unité ce n'est pas ça ; elle ne peut exister que si chacun met son ou ses charismes au service de l'ensemble du Corps qu'est l'Église, sans vouloir copier l'autre ou faire comme l'autre. Le pied n'est pas la main, l'oreille n'est pas l'œil. Le pasteur est là pour faire grandir et entretenir cette unité. Il en est le gardien.

Ce n'est qu'en étant unis que nous serons témoins du Christ et que le monde pourra croire. La communion témoigne de ce Dieu qui est lui-même communion. Elle rend présent Dieu-Amour. Le pasteur, dans la mission qui est la sienne, une mission qui doit rester toujours humble parce qu'elle est un service, doit œuvrer à la promouvoir et chacun vous avez aussi la mission de la faire grandir en étant artisan d'unité, de communion, par vos paroles et vos actes, en vous enracinant toujours d'avantage dans les sacrements, sources de salut et d'unité, dans la prière qui est ce cœur à cœur avec Dieu, dans le témoignage d'une vie conforme aux enseignements du Christ et de l'Église qui est son corps.

Soyons uns, pour que le monde croit !